

Discussion Électronique : La Mesure de l'Égalité des Sexes - Résumé des Réponses

avril 2007

Préparé par [Justina Demetriades](#), [Annalise Moser](#) et [Susan Jolly](#), équipe de BRIDGE.

Contributeurs Résumé des Réponses

Merci à tous nos amis de Gender-Net qui ont contribué à cette discussion :

[Juliet Hunt](#)
[Nadja Dolata](#)
[Angela Me](#)
[Asya Varbanova](#)
[Nver Sargsyan](#)
[Itzá Castañeda](#)
[Amalia Paredes](#)
[Nicola Popovic](#)
[Christine Umutoni](#)
[Susanne Kozak](#)
[Tim Scott](#)
[Marcelo Medeiros](#)

Résumé des Réponses

Merci à tous nos amis de Gender-Net qui ont contribué au forum électronique sur la Mesure de l'Égalité des Sexes. Parmi les réponses diverses et stimulantes, quatre principaux thèmes sont apparus : l'utilisation de données pour entraîner des changements, le besoin de faire une analyse des données, les outils et techniques spécifiques pour les mesures sensibles au genre et la mesure de thèmes spécifiques.

1. Utilisation de données pour entraîner des changements en matière d'égalité des sexes et d'efficacité des programmes

Les Collègues du PNUD, de l'UNECE et de l'UNIFEM en Europe et du CEI témoignent que les mesures sensibles au genre créent le cadre nécessaire pour la présentation d'un argument solide en faveur de l'allocation de ressources pour éliminer les disparités entre les sexes et fournir des informations pour soutenir le développement de politiques et la recherche. Elles sont aussi importantes pour la création de lignes de base pour mesurer le changement et la mise à disposition d'outils pour le suivi de politiques et de programmes. Elles peuvent être utilisées pour renforcer le plaidoyer de la part des organisations de la société civile, des organisations internationales et des défenseurs de l'égalité des sexes en général au sujet du besoin de mesures politiques nouvelles ou révisées ou d'allocations budgétaires pour aborder les inégalités existant entre les sexes. Elles peuvent aussi être utilisées pour exposer les partis pris existants et les hypothèses discutables dans l'élaboration de politiques et l'analyse traditionnelle.

Le PNUD du Rwanda a donné un excellent exemple de l'utilisation de données pour entraîner un changement. Les femmes parlementaires rwandaises ont uni leurs forces avec les ONG nationales et internationales, les agences de l'ONU et le dispositif national sur le genre en vue de l'utilisation de

statistiques sur la violence liée au sexe pour faire adopter un projet de loi récemment élaboré sur la violence liée au sexe. Il y a eu un changement d'avis soudain de la part des parlementaires hommes sur les raisons pour lesquelles le viol conjugal et d'autres types de problèmes familiaux 'privés' devraient être classifiés comme des infractions criminelles ainsi que le besoin de changement.

Une analyse des **Plans d'action pour l'Égalité des sexes (GAP)** de la Banque asiatique de développement, comprenant des cibles et indicateurs spécifiques en matière d'égalité des sexes, a démontré que leur utilisation a augmenté la qualité globale des programmes et projets de développement, contribuant ainsi à la réalisation d'objectifs globaux de développement. L'étude a démontré que les GAP constituent un outil efficace d'intégration de la dimension de genre étant donné qu'ils offrent un cadre systématique pour assurer que les femmes participent à et profitent des composants des projets et pour faciliter les progrès vers les changements dans les relations entre les sexes. Aussi bien au Bangladesh qu'au Népal les données attestent de l'efficacité des GAP dans la réduction de la pauvreté ont débouché sur la réplication du concept par certaines agences partenaires à travers l'application dans leur travail continu de stratégies, d'indicateurs et de cibles ayant trait à l'égalité des sexes. A titre d'exemple, le Département d'Élevage du Népal a répliqué des groupes de petits élevages et approches de mobilisation communautaire à l'intention des femmes dans les zones non impliquées dans les projets, et des règles pour la gestion des sections de marché réservées aux femmes ont été adoptées par le Département de Génie de l'Administration locale du Bangladesh, tout comme la conception de bâtiments de l'Union Parishad pour inclure des toilettes et services pour femmes.

2. Besoin de faire une analyse des données

Le besoin de faire une analyse des données afin de les rendre utiles a été signalé par plusieurs participants.

Comme le suggèrent les collègues du PNUD, de l'UNECE et de l'UNIFEM en Europe et du CEI « les statistiques ne fournissent pas à elles seules des informations pertinentes si elles ne sont pas analysées de manière appropriée. L'analyse du genre aide à identifier les endroits de plus grande disparité entre les sexes et nécessitant des mesures supplémentaires pour aborder l'inégalité des sexes ».

Le PNUD d'Arménie, en coopération avec le Service national des Statistiques, s'efforce non seulement de générer des **données** ventilées par sexe **sur le genre et la politique** mais aussi de rendre les données plus conviviales en y joignant une analyse – c'est-à-dire la transformation des données ventilées par sexe en statistiques sur le genre.

Au Rwanda, le Rapport préliminaire récent sur la Pauvreté compare les conclusions de **l'Enquête intégrale sur les Conditions de vie des Ménages** en 2000/2001 et 2005/2006. Cela fournit des données historiques importantes pour la DRSP de seconde génération qui se tiendra prochainement mais l'étude doit être analysée davantage afin qu'elle puisse avoir une incidence sur la planification. Par exemple, les données démontrant que l'inscription nette dans les écoles secondaires pour les garçons et les filles est très basse et aussi égale ne nous disent pas si les garçons abandonnent l'école pour les mêmes raisons que les filles ou si des facteurs comme les grossesses précoces, le travail ménager et les mariages précoces ont une incidence sur cette question. De même, 'dans le domaine de la santé, de l'agriculture, des heures de travail, etc. il existe des chiffres différents pour les hommes et les femmes mais l'analyse expliquant les raisons pour lesquelles plus de femmes travaillent dans le domaine de l'agriculture ou passent plus de temps à faire des travaux ménagers que les hommes et ce que cela signifie pour l'économie n'est pas bien expliquée. Toutefois, cette analyse est requise par les planificateurs pour déclencher des changements qui déboucheront sur le développement économique et la réduction de la pauvreté'.

Un point similaire est évoqué dans une réponse conjointe du PNUD, de l'UNECE et de l'UNIFEM. L'utilisation d'indicateurs sensibles au genre sans avoir une compréhension plus approfondie de la manière dont les données sont construites et sans se rendre compte du contexte social et économique plus large peut donner lieu à des **conclusions erronées** sur la situation des femmes et des hommes. Par exemple, dans le cas de plusieurs pays d'Europe de l'Est, les taux de chômage des hommes sont plus élevés que ceux des femmes. Toutefois, il existe plusieurs raisons pour lesquelles les femmes

seront plus probablement classifiées comme « inactives » plutôt qu'« au chômage », donnant lieu à une interprétation défectueuse des données statistiques. Lorsqu'on les interroge sur leur situation de travail, il est plus acceptable pour les femmes de se qualifier de 'femme au foyer', même si elles préféreraient travailler à l'extérieur s'il existait une opportunité de travail convenable. En outre, étant donné que le fait d'être classifié comme étant au chômage suppose une disponibilité immédiate à travailler, plusieurs demandeuses d'emploi ne sont pas classifiées en tant que tel étant donné qu'elles n'ont pas à leur disposition une garde à l'enfance à un prix abordable. Ils concluent qu'il est important d'utiliser des sources de données différentes, y compris des données qualitatives et de mener une analyse plus approfondie des relations causales et du contexte des données afin de dresser un tableau valable de la situation des femmes et des hommes en tant que base pour l'élaboration adéquate de politiques.

3. Outils et techniques

De nombreux outils et techniques spécifiques pour mesurer l'égalité des sexes dans le travail de programmation ont été discutés, mettant en évidence qu'on n'a pas nécessairement besoin de plus d'outils ou de nouveaux outils mais qu'on doit assurer que les outils disponibles sont appropriés et utilisés réellement.

Comme le signale le PNUD du Rwanda, beaucoup de praticiens sollicitent des outils et instruments pour les aider à incorporer des indicateurs sensibles au genre – toutefois, **ces outils sont déjà disponibles**. Le défi est le 'maillon faible entre ces outils et les compétences requises ainsi que les officiers de programme dont le travail ne porte pas explicitement sur le genre'. Il a été suggéré que cela pourrait être abordé par un groupe de soutien fort sur le genre, contribuant à l'intégration de la dimension de genre dans les bureaux pays du PNUD et servant de groupe de réflexion sur le genre au niveau des bureaux pays, avec l'UNIFEM, le Groupe thématique de l'ONU et un conseiller de haut niveau au RCOI.

Le PNUD d'Albanie suggère l'utilisation de **l'Approche Cadre logistique** (LFA) qui comprend l'utilisation d'indicateurs d'intégration de la dimension de genre tout en mesurant une intervention de développement à partir de la dimension des critères d'évaluation des projets/programmes. Les indicateurs de l'intégration de la dimension de genre tels que l'émancipation, la parité, l'égalité, la transformation et l'équité, ainsi que les critères d'évaluation des projets / programmes sensibles au genre comme la pertinence, l'efficacité, la durabilité et l'impact devraient être utilisés dans le cadre de la matrice LFA et soutenus par des données ventilées par sexe et des statistiques sur le genre afin de fournir la vérification requise. Incorporés dans la LFA ils peuvent être applicables à des niveaux différents – micro, méso et macro.

Une analyse du travail de la part de la Banque de Développement asiatique a constaté que les **Plans d'action pour l'Égalité des sexes** constituaient un outil efficace (cf. discussion ci-dessus). Les GAP comprennent des cibles, stratégies et indicateurs spécifiques sur l'égalité des sexes, y compris des cibles concernant la participation des femmes et les bénéficiaires pour celles-ci, ainsi que les avantages, les activités et les actions limitées dans le temps, l'allocation budgétaire et le renforcement des capacités en matière de genre.

Le PNUD du Rwanda a constaté que le 'principal outil qui aide les autres secteurs à intégrer le genre c'est le soutien sous forme de **liste de contrôle et de discussion** sur les différents indicateurs'. On estime que cela dévoile les mythes concernant l'intégration du genre et permet aux gens de mieux aborder la question. Le PNUD du Rwanda est en train d'utiliser cette approche dans le développement de la stratégie genre pour le bureau. Transformer la stratégie en plan d'action avec des listes de contrôle claires pour les différents chefs d'unité et discuter avec eux les indicateurs de résultats mesurables aident à rendre les choses plus claires. Il s'est efforcé de signaler les mesures sensibles au genre susceptibles d'orienter l'efficacité interne des organisations dans les opérations (le recrutement, les RCA et l'approvisionnement) et dans la programmation (établissement de cibles et comptes-rendus des résultats, allocation de ressources et conception de projets). L'utilisation de mesures sensibles au genre lors de la planification de projets et de programmes est essentielle car cela produit un impact direct sur le développement. Ce sont les activités du PNUD liées aux projets qui contribuent réellement aux résultats en matière de développement, donc chaque projet doit comporter une dimension de genre. Le plus grand défi c'est que les officiers de programme ne savent pas le faire et doivent recourir à un expert en matière de genre.

Une analyse **de base** et situationnelle utilisée pour soutenir l'intégration du genre est la meilleure manière pour le PNUD de mesurer l'égalité des sexes dans l'ensemble de ses programmes, suggèrent les collègues du PNUD, de l'UNECE et de l'UNIFEM en Europe et du CEI. Ils indiquent que 'tout projet ayant établi une base solide comportant des données ventilées par sexe pourra détecter et mesurer les changements en matière d'égalité des sexes concernant la situation des femmes comparativement aux hommes'.

Bien entendu l'**IPF** et l'**ISDH** sont des outils importants pour le PNUD. Tim Scott a partagé des documents analysant l'IPF et l'ISDH, qui comprennent des recommandations pour le travail au niveau communautaire, tel que : le calcul séparé des IDH pour les hommes et les femmes et l'adaptation des indicateurs des composants de l'IPF pour inclure des données sur la représentation des femmes dans les institutions d'administration locale et les indicateurs d'émancipation comme la prise de décisions au niveau des ménages et les taux de prévalence contraceptive. Le PNUD du Mexique est aussi en train de réaliser un travail au sujet de l'IPF et de l'ISDH, y compris des efforts pour utiliser l'IPF et l'ISDH **au niveau municipal**, ainsi qu'une étude pilote regroupant l'IPF et l'ISDH avec les **indicateurs de violence**.

4. Mesure de thèmes spécifiques

Plusieurs collègues ont signalé le besoin de développer des méthodes pour mesurer les dimensions de genre de sujets et de secteurs de pratique spécifiques, y compris l'économie informelle et des soins, la sécurité, la 'féminisation de la pauvreté', la violence basée sur le genre, les budgets sensibles au genre et la participation politique.

Nina Popovic de l'INSTRAW a souligné le besoin de mesurer **le genre et la sécurité**. Elle suggère que cela se fasse par le biais de données ventilées par sexe sur la violence, les perceptions d'insécurité, l'accès à la justice et aux institutions de sécurité et l'évaluation des meilleures pratiques de formation spécifique au genre pour le personnel du secteur de sécurité.

Une étude du Centre international de Lutte contre la Pauvreté, un projet conjoint entre le PNUDE et le Gouvernement du Brésil, qui mesure la '**féminisation de la pauvreté**' en Amérique latine, a conclu que le débat sur la féminisation de la pauvreté ne devrait pas éclipser le débat sur l'inégalité générale entre les sexes.

Les collègues du PNUD, de l'UNECE et de l'UNIFEM en Europe et de la CEI ont souligné le fait que le suivi sensible au genre des allocations budgétaires qui soutiennent les politiques aide en fin de compte à assurer que tant les femmes que les hommes (y compris des groupes spécifiques d'hommes et de femmes) profitent de et contribuent à l'obtention de résultats des interventions concrètes en fonction de leurs besoins et situations particuliers. **Les budgets sensibles au genre**, qui examine l'impact des recettes et dépenses publiques sur les femmes et les hommes, les filles et les garçons, prévoient une amélioration des résultats en matière d'égalité, de la gouvernance économique et de la gestion financière en fournissant une rétroaction sur la réponse aux besoins des différents groupes de la population et l'utilisation équitable et efficace des ressources.

Encore une fois nous vous remercions de vos réponses stimulantes fournies lors de cette discussion au cours des quatre dernières semaines. Ce matériel contribuera au prochain Kit Actu' de BRIDGE sur l'Égalité des sexes et les Mesures du changement, qui sera disponible à partir de juin sur www.bridge.ids.ac.uk et sur copie papier en faisant la demande à bridge@ids.ac.uk

Visitez le nouvel site intranet sur le Genre
<http://content.undp.org/go/topics/gender/?src=204576!>